

Communiqué de presse

Embargo: 7.12.2020, 8h30

06 Industrie et services

Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

Une nouvelle entreprise sur deux est encore active après cinq ans

Cinq ans après leur création, la moitié des entreprises sont encore en activité. Les nouvelles sociétés doivent ainsi lutter continuellement pour leur survie. Parmi les entreprises qui passent ce cap, un très petit nombre connaît une forte augmentation de l'emploi dès les premières années de vie. Ces unités sont définies comme des gazelles. Ce sont là les derniers résultats de la statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

La démographie des entreprises présente les données sur la population des entreprises actives, les nouvelles sociétés et leur survie, les fermetures, ainsi que celles à forte croissance. L'OFS est en mesure de publier pour la première fois une série complète sur cinq ans pour les taux de survie, ainsi que des données sur les gazelles. Une publication thématique qui analyse plus en profondeur ces différents éléments est disponible à cette adresse: https://www.bfs.admin.ch/news/fr/2020-0295

«Santé et action sociale»: les championnes de la survie

Plus de quatre entreprises sur cinq passent le cap de la première année. Après deux et trois ans, les taux de survie se situent respectivement aux alentours de 70% et 60%. Par contre, après cinq ans d'existence, plus d'une entreprise sur deux a été contrainte de mettre la clé sous la porte.

Si au niveau suisse, les taux de survie des nouvelles entreprises sont similaires pour toutes les années considérées (cohorte: voir encadré), on observe de fortes variations en fonction de l'activité économique exercée par les entreprises. Dans la branche «santé et action sociale», les entreprises ont le plus de chances de survie. Pour toutes les cohortes et les périodes de survie prises en considération, c'est toujours cette activité qui présente les taux les plus élevés. À titre d'exemple, 63,5% des sociétés créées en 2013 étaient encore en vie cinq ans plus tard. À l'inverse, la branche «hébergement et restauration» ressort comme celle où la survie semble être la plus difficile. Après un an, plus d'une entreprise sur cinq a déjà disparu et la limite de 50% d'entreprises survivantes est atteinte après environ trois ans d'existence seulement. Enfin, moins de quatre entreprises sur dix ont survécu après cinq ans.

Huit gazelles sur dix dans le secteur tertiaire

En 2018, 4440 entreprises à forte croissance ont été comptabilisées en Suisse, ce qui correspond à 7,3% de toutes les entreprises actives avec au moins 10 emplois. Ce nombre est supérieur (+254 unités; +6,1%) à celui de 2017. Parmi les entreprises à forte croissance, on retrouve 212 gazelles, c'est-à-dire des jeunes sociétés qui ont moins de cinq ans d'existence. Les gazelles se trouvent majoritairement dans le secteur tertiaire (83,5% du total).

1

Très petites entreprises: dynamiques, mais aussi plus vulnérables

L'économie suisse se caractérise par la forte présence d'unités très petites. Plus de la moitié des entreprises actives en 2018 (53,8%) comptaient une seule personne occupée, tandis que la part de celles avec au moins cinq emplois s'élevait à 22,0%. Les unités plus petites sont particulièrement dynamiques en termes de créations d'entreprises.

Dans la classe «1 emploi», une entreprise sur dix active en 2018 a été créée au cours de cette même année (10,9%), tandis que la classe «2 à 4 emplois» affiche un taux de création de 4,6%. La part des créations d'entreprises de plus grandes tailles est plus faible, puisque les nouvelles sociétés de «5 à 9 emplois» et «10 emplois ou plus» n'ont représenté que respectivement 1,0% et 0,2% du total des entreprises actives dans les classes respectives.

Parallèlement, les entreprises ayant un seul emploi ont moins de chances de survivre sur le long terme. Les taux de survie sont nettement plus bas que ceux des autres classes. Cette vulnérabilité des très petites sociétés est confirmée par les résultats de la statistique des fermetures définitives. En effet, 83,8% des 36 323 entreprises qui ont définitivement cessé leur activité en 2016 étaient des entreprises avec un seul emploi.

Plus d'entreprises et de créations en 2018 qu'en 2017

En 2018, 556 574 entreprises ont exercé une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire. Sur ce total, 39 608 (7,1% du total) ont été créées «ex nihilo» au cours de cette même année. Le nombre d'emplois dans la population des entreprises actives a atteint 4 413 987, tandis que les emplois générés par les nouvelles entreprises étaient au nombre de 54 052 (1,2% du total). Tant la population des entreprises actives que les nouvelles entreprises ont légèrement augmenté par rapport à 2017 (respectivement +0,2% et +0,8%). De même, davantage d'emplois totaux (+1,0%) et d'emplois nouveaux (+1,1%) ont été recensés.

Au niveau des activités économiques, la branche «activités spécialisées et scientifiques» était la plus représentée en 2018 (18,2% du total des entreprises actives). Cette activité figurait également parmi les plus dynamiques en termes de créations d'entreprises (21,6% du total des nouvelles entreprises) et d'emplois (19,5% du total des emplois créés).

Remarques méthodologiques

Univers d'observation, couverture des activités économiques et des formes juridiques

La statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) considère le même univers que la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Cette dernière recense l'ensemble des entreprises (indépendants inclus) qui versent des cotisations d'assurances sociales pour leur personnel (cotisations AVS obligatoires pour les personnes salariées à partir d'un revenu annuel de 2300 francs) ou pour leur propre compte, ainsi que tous les emplois induisant des cotisations. La statistique UDEMO ne considère que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des activités des sociétés holding). Le secteur primaire, l'administration publique, ainsi que les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) ne sont donc pas pris en considération.

Qu'entend-on par nouvelle entreprise?

La statistique sur les nouvelles entreprises ne considère que les entreprises véritablement nouvelles— créées «ex nihilo»— et exerçant une activité économique. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées.

Qu'entend-on par fermeture d'entreprise?

La statistique sur les fermetures d'entreprises ne considère que les entreprises véritablement disparues. Une fermeture d'entreprise consiste dans la dissolution d'une combinaison de facteurs de production avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées.

Qu'entend-on par entreprise à forte croissance et par gazelle?

Une entreprise à forte croissance est une entreprise marchande ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation (t-3), dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans (t-3 à t). Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises. Si une entreprise à forte croissance a moins de 5 ans d'existence, elle est en même temps une gazelle.

Comment définit-on la survie d'une nouvelle entreprise

Le taux de survie des nouvelles entreprises se définit comme le pourcentage d'entreprises créées «ex nihilo» encore actives entre 1 jusqu'à 5 ans après leur création. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence t forment une cohorte qui est suivie au fil des années comprises entre t+1 et t+5. Dans cette cohorte les entreprises sont considérées comme survivantes si elles apparaissent dans la population des entreprises actives des années subséquentes.

Renseignements

Andrea Grossi, OFS, Section Structure et analyses économiques, tél.: +41 58 463 66 40, e-mail: Andrea.Grossi@bfs.admin.ch
Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2020-0295 La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

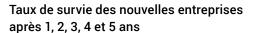
Les membres de la Conférence suisse des offices régionaux de statistique (CORSTAT) ont reçu ce communiqué de presse quatre jours ouvrables avant la date de publication.

T1 Taux de survie des nouvelles entreprises par branche économique, en 2018, en %

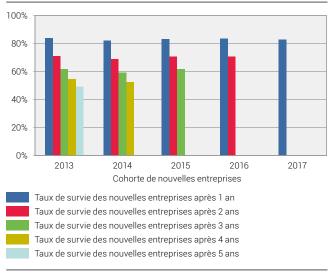
Branches économiques	Après 1 an (cohorte 2017)	Après 2 ans (cohorte 2016)	Après 3 ans (cohorte 2015)	Après 4 ans (cohorte 2014)	Après 5 ans (cohorte 2013)
Total	82,7	70,8	61,7	52,6	49,2
Secteur secondaire	82,5	71,5	60,6	52,1	48,4
Industrie et énergies	80,6	70,5	59,7	50,7	49,2
Construction	83,6	72,0	61,1	53,0	48,0
Secteur tertiaire	82,8	70,7	61,9	52,7	49,3
Commerce et réparations	78,3	66,3	56,9	45,6	42,2
Transports et entreposage	84,8	71,6	62,6	53,6	51,9
Hébergement et restauration	78,2	58,5	51,0	43,0	38,1
Information et communication	81,7	68,0	59,5	52,0	46,7
Activités financières et assurances	83,0	67,0	57,8	51,5	45,0
Activités immobilières et de services	82,2	71,3	63,8	55,1	48,4
Activités spécialisées et scientifiques	83,8	72,0	62,8	54,0	49,7
Enseignement	83,9	74,0	64,6	54,8	53,0
Santé et action sociale	87,7	79,3	72,0	62,3	63,5
Arts et activités récréatives	80,7	68,3	60,8	49,7	45,7
Autres activités de services	82,0	68,4	58,0	49,7	48,3

T2 Population des entreprises actives, créations d'entreprises "ex nihilo" et emplois associés par branche économique, en 2018

	Population des entr	Population des entreprises actives		Nouvelles entreprises		Taux de création (en %)	
Branches économiques	Entreprises	Emplois	Entreprises	Emplois	Entreprises	Emplois	
Total	556574	4413987	39608	54052	7,1	1,2	
Secteur secondaire	92941	1109693	5048	8196	5,4	0,7	
Industrie et énergies	42937	748402	1861	2793	4,3	0,4	
Construction	50004	361291	3187	5403	6,4	1,5	
Secteur tertiaire	463633	3304294	34560	45856	7,5	1,4	
Commerce et réparations	75977	665287	4332	5987	5,7	0,9	
Transports et entreposage	14309	239022	1099	1440	7,7	0,6	
Hébergement et restauration	30220	254397	1310	2785	4,3	1,1	
Information et communication	24226	178301	2424	3397	10,0	1,9	
Activités financières et assurances	15336	253221	1365	2052	8,9	0,8	
Activités immobilières et de services	43119	405043	3555	5298	8,2	1,3	
Activités spécialisées et scientifiques	101070	400896	8561	10543	8,5	2,6	
Enseignement	21580	112778	1975	2261	9,2	2,0	
Santé et action sociale	69072	607181	4530	5385	6,6	0,9	
Arts et activités récréatives	24710	87807	2108	2941	8,5	3,3	
Autres activités de services	44014	100361	3301	3767	7,5	3,8	





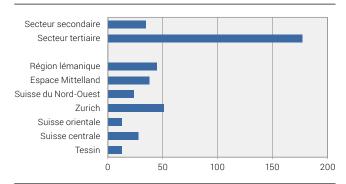


Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2020

Nombre de gazelles par secteur économique et par grande région, en 2018

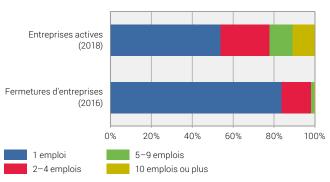
G2



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2020

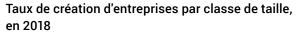
Répartition de la population des entreprises actives et des fermetures d'entreprises par classe de taille¹ G3

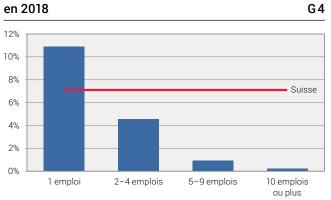


La statistique sur les fermetures d'entreprises inclut entre autre les unités dormantes qui ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans. Cette règle implique donc que, pour une année de référence déterminée, les données définitives sur les fermetures d'entreprises sont mises à disposition avec un décalage temporel par rapport aux autres données UDEMO.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 202



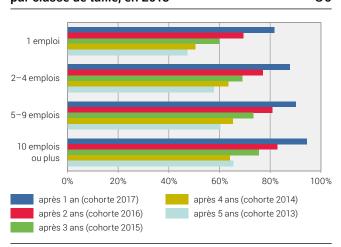


Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2020

Taux de survie des nouvelles entreprises par classe de taille, en 2018

G5



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) $\,$

© OFS 2020